

Pont-Noyelles, le 6 octobre 1892

Monsieur l'Inspecteur,

Plaignez-moi d'être condamné à 79 ans et 54 ans de ministère pastoral de jouer aujourd'hui un rôle de délateur, en dépit de mon caractère pacifique incontesté or, voici à quelle occasion. Vous n'ignorez pas que M. Thiry, instituteur d'Aubigny vient d'être nommé à Pont-Noyelles à la rentrée des classes. Je dois ajouter que depuis cette époque, on ne l'a vu à l'église qu'une seule fois, ce qui a produit un fort mauvais effet dans le pays. Car tous ses prédécesseurs, quels qu'ils eussent été, ne manquaient point de remplir ce principal devoir [*illisible*]. Mais ce qu'on ne saurait tolérer, à aucun égard, c'est que M. Thiry, de son propre mouvement, conseille à ses écoliers, d'acheter le feuilleton de chaque semaine, pour s'instruire à cette école muette du libertinage le plus infect !

Vous conviendrez avec moi, Monsieur l'Inspecteur, que ce moyen le plus éhonté que l'on puisse imaginer, bien loin de moraliser, ne fera, au contraire, que démoraliser une jeune génération, naïvement crédule et sans expérience.

Bien convaincu, Monsieur l'Inspecteur, que vous partagerez pleinement mes craintes légitimes et mon alarme pour remédier efficacement à ce désolant état de choses !

C'est devant ce consolant espoir, que je vous prie, Monsieur l'Inspecteur, de vouloir bien agréer, avec mes vifs sentiments de reconnaissance anticipée, l'hommage de mon profond respect.

Boudry, curé de Pont-Noyelles

Par Quérieu, Somme